



# Leçons apprises de ces cas pratiques, perspectives et recommandations

WEBINAIRE

Faire de l'exploitation des arbres un levier pour la gestion et la restauration forestière par les populations d'Afrique centrale



**Bernard Mallet**  
Emérite CIRAD

**Adrien Péroches**  
Asc-ISTOM-CIRAD

14 mars 2024

# I – Rappel du questionnement de la journée

L'exploitation des arbres est-elle un levier pour la gestion durable des arbres et la restauration forestière par les populations d'Afrique centrale ?





# II – Leçons apprises

## La notion de populations locales et leur implication

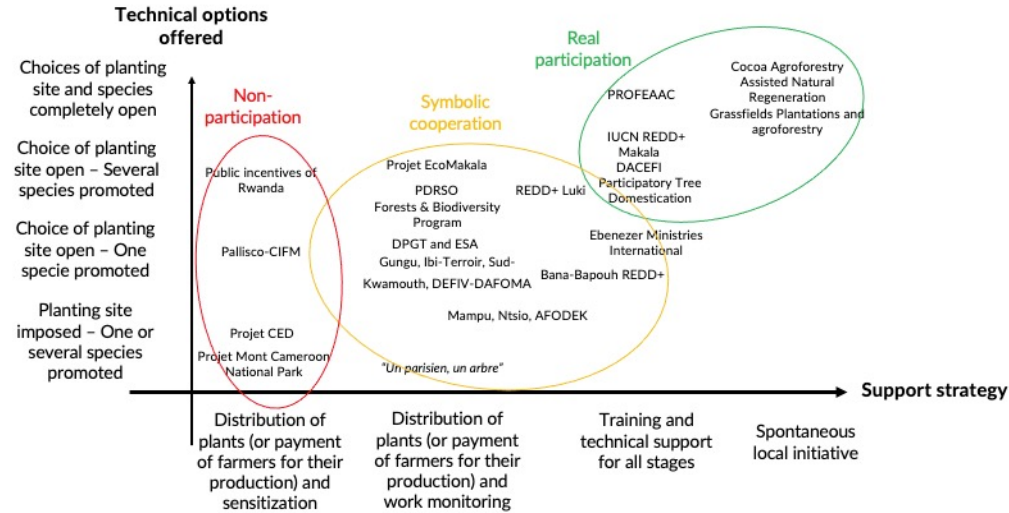
Des communautés diversifiées (Diversité de systèmes de production, allochtones, collectif difficile à mobiliser) → Cf. Cas Kongo Central

La gestion foncière coutumière et des liens à l'Etat complexes à intégrer → Cf. Cas Cameroun

Besoin de dialoguer pour préparer le partage des bénéfices et adapter la gouvernance durant l'intervention → Cf. Cas Colombie

Des projets pour les populations locales mais parfois top down et intégrant peu les besoins/attentes des populations locales → Cf. Cas Nord-Cameroun

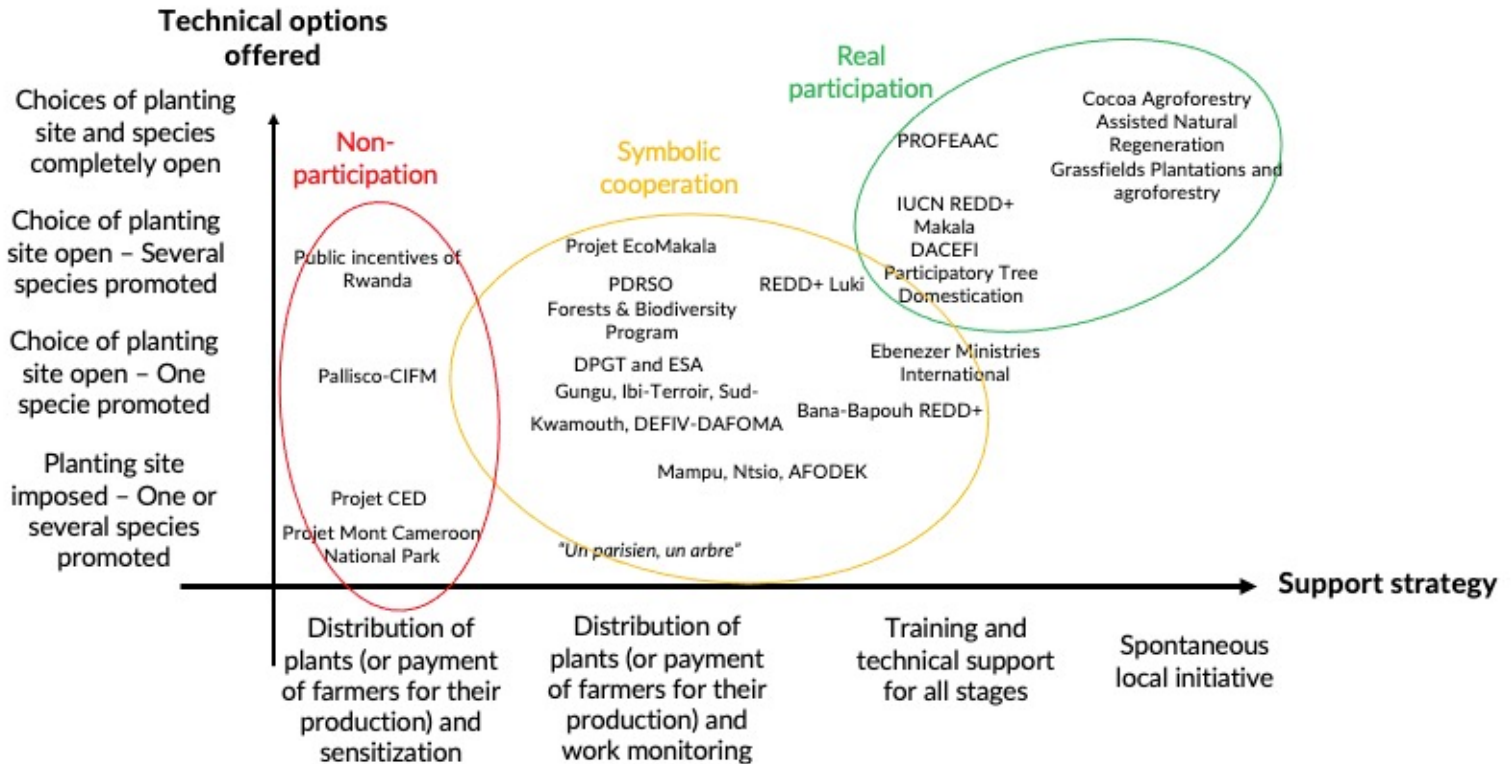
Attention aux plantes miracles, qui tiennent peu compte de la diversité!



**Classification du niveau de participation des populations locales à la restauration forestière en Afrique centrale (Péroches et al., 2024 – A paraître)**

# II – Leçons apprises

## La notion de populations locales et leur implication



**Classification du niveau de participation des populations locales à la restauration forestière en Afrique centrale**  
*(Péroches et al., 2024 – A paraître)*



## II – Leçons apprises

### Le besoin de filières et d'intérêts économiques pour les planteurs

*L'implication des populations locales dans la restauration forestière passe par le développement de filières rentables*

- *Réussite du bois-énergie au Kongo Central*
- *Difficulté de la gomme arabique au Nord-Cameroun, mais intérêt pour l'augmentation de la fertilité et la production de bois*
- *Intérêt pour les fruitiers à l'Est Cameroun mais filières à développer*
- *Projet de long terme avec construction et développement progressif d'un modèle économique en Colombie*

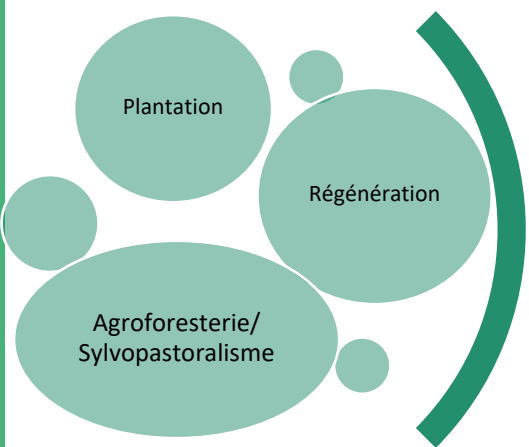
*La restauration de fonctionnalités écologiques passe pour les paysans par la restauration des fonctions productives de leurs exploitations agricoles*



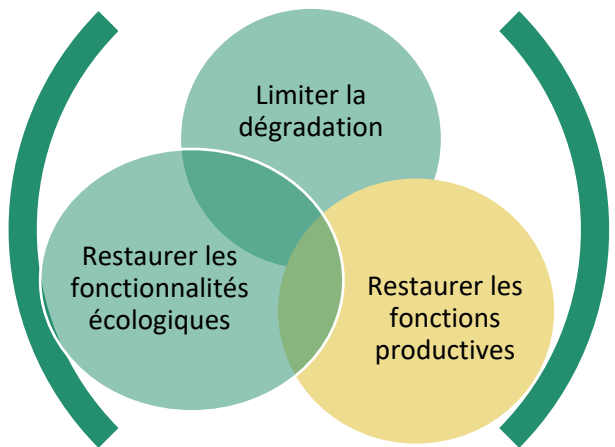


# II – Leçons apprises

Le besoin de filières et d'intérêts économiques pour les planteurs



Diversité de techniques



Gestion durable des écosystèmes



Améliorer les conditions de vie



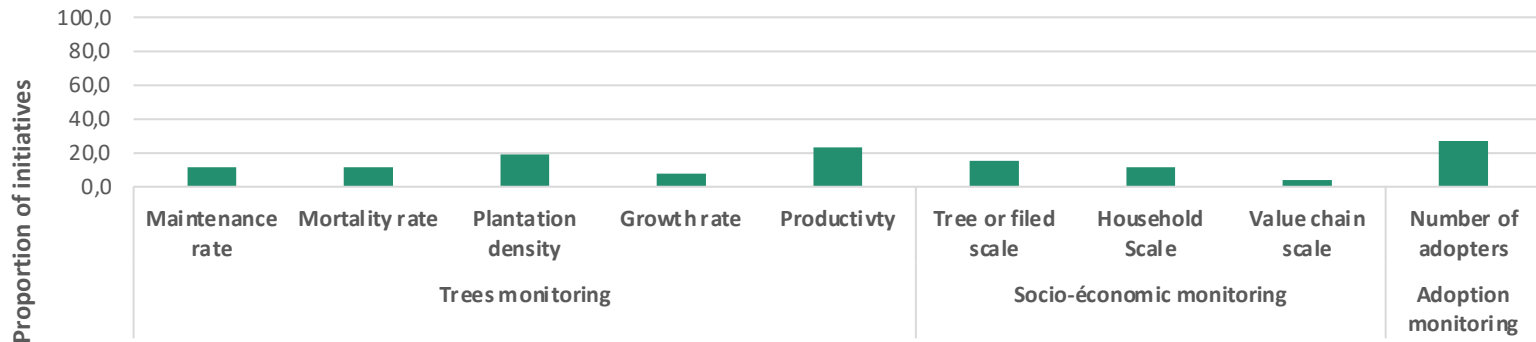
*D'après Chazdon (2008), Chazdon & Brancalion (2019), Besseau et al. (2018), Gann et al. (2019), Guizol et al. (2022)*

## II – Leçons apprises

### Une logique projet pas toujours adaptée et peu suivie et capitalisée

*L'implication des populations locales dans la restauration forestière passe par le temps long pour la modification des pratiques*

- *Aucun projet en Afrique centrale ne peut suivre l'entièreté du cycle de croissance des arbres plantés, la mise en place de systèmes de gouvernance locale prend du temps (Cf. Colombie)*
- *Manque d'appui à la recherche pour disposer de matériel génétique de qualité et diversifié, sur l'ensemble des terrains*
- *Faiblesse du monitoring dans la sous-région. Les travaux du type de ceux conduits au Nord-Cameroun et au Kongo Central sont des cas rares, et peu financés*



***Paramètres suivis et proportion d'application dans les projets de restauration forestière en Afrique centrale (Péroches et al., 2024 – A paraître)***



## III – Recommandations

### Une diversité d'acteurs nécessite :

*Une compréhension fine du contexte et de la diversité des acteurs*

→ *Mobiliser des démarches intégrant un réel volet agricole et de compréhension des règles et droits d'usage est essentiel (ex : diagnostic agraire).*

*De proposer une diversité de plantes et d'itinéraires techniques*

→ *Nécessite d'être souple dans la mise en place des activités et d'écouter les attentes et les besoins des populations locales. Peut nécessiter une réorientation des objectifs initiaux.*

→ *Nécessite des techniciens qui apporteront un appui de proximité et régulier permettant de développer un support le plus spécifique possible*

*D'assurer une gouvernance à long terme*

→ *Assurer la définition de règles de gestion et de partage des bénéfices avec les communautés.*





## III – Recommandations

### Les besoins économiques des populations nécessitent :

*D'avoir une vision d'amélioration du potentiel productif issu des arbres dans les territoires*

→ *Ancrer les initiatives proposées dans des filières rentables ou appuyer le développement d'une filière économiquement viable (travail de long terme)*

*Développer une vision intégrant une diversité d'usages et services*

→ *Proposer des initiatives permettant la production de bois, l'amélioration de la fertilité, la production de PFNL, la valorisation des services environnementaux, etc.*

*Être en mesure d'accompagner la phase non productive*

→ *Penser l'investissement nécessaire aux paysans et s'assurer de leur capacité à entretenir leurs plantations avant la phase productive*





## III – Recommandations

**L'amélioration des performances des projets nécessite :**

*Disposer d'une vision de développement territorial*

→ *Qui implique de nombreux acteurs (y compris l'Etat), à mettre en lien, ce qui nécessite une temporalité longue*

*Disposer de bilans du passé*

→ *Améliorer la capacité à suivre les résultats des projets dans le temps pour capitaliser sur l'existant*

*Être en mesure d'accompagner les agriculteurs au moins jusqu'à la première récolte de leurs produits issus des arbres*

→ *Penser la restauration forestière sur le temps long*

→ *Nécessite de prendre en compte l'avis des bénéficiaires tout au long du déroulement du projet*



**Merci de votre attention!**

*Contact*

**cst forêt**  
COMITÉ SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE